

La Bible hébraïque, le NT et la représentation du judaïsme auprès des protestants (extrait)

Quand nous, protestants, chrétiens parmi les nations, lisons l'Ancien Testament, nous faisons quelque chose qui s'apparente à « lire le courrier d'un autre », d'après la formulation du théologien américain Paul van Buren. L'ancien Testament n'est pas un texte littéraire, orphelin de son auteur, auquel le lecteur est libre de donner n'importe quelle interprétation : c'est un écrit adressé à un peuple précis, formulé dans sa langue et présupposant son histoire et son destin. [Rien n'empêche de considérer l'AT comme un texte littéraire s'adressant au tout-venant. Cependant, dans la perspective confessionnelle qui est celle des églises, cette vision ne satisfait pas. Dans une approche croyante, l'AT, en tant que révélation divine, est bel et bien adressé à quelqu'un, mais pas (directement) à nous.] Pendant une bonne partie de son existence, l'Église chrétienne a approché l'Ancien Testament comme si le peuple juif n'existait plus, ou s'il existait, en concurrence avec lui : nombreuses sont les interprétations typologiques qui comprennent toute mention d'Israël dans l'Ancien Testament comme une référence à l'Église, interprétations spiritualisantes et allégorisantes qui accommodent le texte à la réalité de ses nouveaux lecteurs. Je ne veux pas plaider contre l'exégèse typologique, cautionnée par une longue tradition juive et chrétienne et enracinée dans le texte biblique lui-même. Mais je plaiderai contre une lecture typologique qui entend gommer le sens premier du texte en y substituant un sens dérivé. Il convient donc d'intégrer la reconnaissance du lectorat visé dans notre lecture de l'AT, de ne pas le lire contre les Juifs ni sans les Juifs, mais avec eux. Pour reprendre l'image de Paul van Buren, il s'agit d'apprendre à lire l'AT « par-dessus l'épaule du Juif ». Avant de nous poser la question : « Que Dieu veut-il me dire (ou : nous dire) à travers sa parole ? » nous devons, en lisant l'AT, nous poser celle-ci : « Que Dieu veut-il dire au peuple qu'il a élu, au peuple de l'Alliance, aux Juifs ? » Seule cette position lectrice nous permettra d'avoir une approche adéquate de l'AT.

Jan Joosten *La Bible hébraïque, le NT et la représentation du judaïsme auprès des protestants*. **Foi et Vie** déc 2011 (pp. 5-16)